

Sortie “Les 150 MILLES de l’APPV” du 4 au 7 Juin 2004

par “Tom Pouce”, équipier sur GWENVA
(retransmis par Robert Marquet)



Une bonne surprise au départ : 9 participants inscrits pour cette sortie réputée comme la plus difficile du programme, c’est inespéré. D’autant plus que cette année deux difficultés nouvelles se présentaient : une planification sur 4 jours en dehors d’un grand week-end (les travailleurs ont dû prendre 2 jours de congé), et puis l’annonce d’une navigation de nuit qui pouvait en rebuter certains. Il n’en fut rien.

Samedi matin 8h30, on retrouve donc au briefing sous la baguette de Jean-Pierre Coutant et Gérard Bodo :

KI MOOR, skipité en solo par Jean-Pierre, le “gentil organisateur”

du jour, l’homme qui vit dans les étoiles,

EL DJINN, emmené par les Bodo’s (father & son),

OCELOT, l’habituel premier de la classe, avec son truculent capitaine Gilles Denamur et Madame,

ESTRELLA et SAMY JO, les inséparables frères jumeaux,

THERA, digne représentant de l’Europe en marche avec son pavillon allemand,

SMAC, un First 325 qui renouait avec les sorties APPV après une longue absence,

SAPYOL, doté d’un équipage particulièrement affûté (Jo Legris, Gérard Mansat, Jean-Yves Cadet). Une pensée affectueuse pour

Mariannick Legris, absente pour cause de mauvaise fracture,

GWENVA, le Petit Poucet de la flotte sur lequel, chance, j’ai pu trouver place.

Nous passons Kerino à 9h, sauf les 2 frères jumeaux qui ont eu une panne d’oreiller et qui nous suivront avec une heure de décalage. Direction : Belle-île via le Béniguet, mouillage des Grands Sables. C’est là, à l’abri de la pointe du Bugull que nous attendrons le départ de la navigation de nuit prévu par le G.O. à 20h TU.

L’attente est un peu longue : sur Sapyol, Jo a sorti sa flûte et nous distille son répertoire de chants marins. El Djinn fait de la plongée,

Gwenva prépare sa route et organise les quarts. Sourde inquiétude : y aura-t-il du vent ? C'est vrai que la journée du vendredi a été très pétroleuse, mais Gilles l'affirme : en ce moment, la brise se lève toutes les nuits - le pronostic s'avèrera exact -

Vers 19h, heure de l'apéro, les norias entre navires commencent, sans Thera qui a préféré rejoindre La Turballe. La présence d'un fort roulis incite nombre de skippers à demander un départ anticipé, mais le G.O. restera inflexible.



22h : dans un bel ensemble, les 8 voiliers partent pour l'île d'Yeu, où l'arrivée est prévue entre 7h et 8h le lendemain. Il fait encore jour et une petite brise de travers s'est levée : les gennakers apparaissent sur Samy-Jo, Estrella et Sapyol, tandis que Gwenva prépare son spi. Sapyol, qui étrenne son gennaker, rencontre des problèmes de longueur de bout et est contraint de tirer des bords vent arrière ; méfiez-vous de la haute technologie !

La nuit tombe et les étoiles commencent à se montrer, malgré la pleine lune qui gêne un peu la vision. Pas besoin de projecteur de

pont pour empanner le spi ! C'est le moment de sortir le road-book scientifiquement préparé par Jean-Pierre : mais où sont donc Vega et Arctarus entre lesquelles nous sommes supposés faire route ?

1h du matin : nous sommes dans l'estuaire de la Loire. Un bon force 4 s'est établi et Sapyol, qui a finalement rangé son gennaker, nous passe implacablement sans un regard. Juste après, nous connaissons une grosse frayeur : une ombre massive et rapide surgit sur tribord en direction de St Nazaire. Aucun feu de route, s'agit-il d'un vaisseau

fantôme ? Il nous passe 100 mètres derrière. Sur sa coque, notre skipper Robert très en colère croit lire en grosses lettres blanches «Airbus A360 on board» ; les impératifs du secret industriel dispenseraient-ils du respect des règles de navigation ? Mystère...

2h : le vent a forci et est passé bon plein, nous devons affaler le spi. Le petit Gwenva, qui avait réussi à garder le contact avec les stars du peloton est désormais irrémédiablement distancé. Nous nous consolons en cherchant «Petite Foule», l'étoile annoncée par Jean-Pierre dans le road-book. En vain. Nous

aurons l'explication plus tard : Jean-Pierre est un farceur, «Petite Foule» n'a rien d'une étoile, c'est le nom historique du phare de l'île d'Yeu !

7h : nous suivons à la VHF les arrivées successives des bateaux. Vers 7h30 : nous sommes en approche finale de Port-Joinville et nous apercevons El Djinn sur babord. Ouf, l'honneur est sauf.

30 minutes après, toute la flotte est amarrée sur les pontons C et D. Première préoccupation de tous : dormir !

La journée du samedi, ou plu-

tôt ce qu'il en reste après que chacun ait récupéré, sera réservée aux petites distractions, balades et autres mondanités de l'escale. Ainsi, l'équipage de Gwenva est reçu sur Estrella pour l'apéro du midi. Le soir, afin d'élaborer le plan de route du retour, un briefing général a lieu au pied de la Capitainerie, dans la grande tradition des apéro-briefing-pontons dont l'APPV s'est fait - paraît-il - une spécialité. Pour la suite de la croisière, les intentions de chacun s'y révèlent très disparates et il est clair que la flotte des 8 bateaux va éclater en petits groupes. La météo prévoyant un faible vent du nord

pour le lendemain, Gwenva, Estrella et Samy-Jo décident d'assurer : le départ aura lieu Dimanche dès 7h.

La journée du Dimanche se déroule en 2 parties : le matin, une petite brise résiduelle nous permet de naviguer à 4-5 nœuds sous spi ou sous gennaker. Hélas, vers 11 heures au large du Pilier (Noirmoutier), le vent faiblit et tourne au Nord comme prévu. Nous porterons le spi quasiment jusqu'au près serré puis, la mort dans l'âme il faudra se résoudre à mettre le moteur. C'est décidé : nous nous vengerons sur les maquereaux malgré l'heure peu favorable pour la pêche. En fait de maquereaux, ce sera le jour des orphies (alias aiguillettes), nous en pêcherons 7 presque toutes relâchées... plus un maquereau par personne, quand même.

Nouvelle émotion à 2 milles au Sud-Ouest des Cardinaux : un sombre objet flottant non identifié, aux

formes inconnues, nous intrigue tellement que nous décidons d'aller voir. Phoque, homme-grenouille, épave, rocher non cartographié ? En s'approchant, l'émotion tourne à l'angoisse : l'objet a tout d'une mine sous-marine, toute rouillée et recouverte de concrétions difformes. Peut-être une mine allemande de la dernière guerre qui s'est décrochée pour l'anniversaire du Débarquement ? Notre intrépide capitaine décide de s'approcher encore : «notre coque est en plastique, nous ne risquons rien» dit-il. Voire... je ne suis pas rassuré. Finalement, sous les concrétions, l'objet s'avère être les restes d'une très vieille bouée de mouillage métallique, décrochée d'on ne sait où. Ouf !

Tard le soir, après avoir flâné autour de Houat et de Hoëdic à l'afût de la moindre petite brise thermique, nous rejoignons les bateaux qui ont décidé de passer la nuit à Berder : El Djinn, Ki Mor et Sapyol.

Coucher de soleil grandiose, mer plate, friture dans le cockpit et Muscadet bien frais : un sérieux goût de paradis.

Le lendemain matin, nous rentrons directement à Vannes car la renverse du courant menace. Un dernier déjeuner à bord et c'est fini. Encore une sortie de 3-4 jours qui laisse une impression de grandes vacances. Einstein avait raison : le temps se dilate bien en fonction de la vitesse, plus on va lentement et moins le temps passe vite. Vive la navigation à voile !

Merci à Jean-Pierre et Gérard, nos 2 Gentils Organisateurs, qui sont aussi de doux poètes. Pour cette sortie, il ne manquait que le remboursement par la Sécurité Sociale ; pourtant ça se justifierait tout autant qu'une cure à la Bourboule. Vive l'APPV !

To YEU by night, alone on board of Ki Moor

Le rendez-vous avec les étoiles ne fut pas très spectaculaire. Seule la première partie de la nuit permit d'identifier quelques étoiles et une planète : Jupiter. Arcturus guida un moment notre route. Mais bien vite le ciel se couvrit. Ce qui fait que nous avons été privés du lever de la Lune et au petit matin du magnifique lever de Soleil que nous espérions.

Du côté des phares ; rien à redire. Le Goulphar et Kerdonis d'abord. Le Goulphar ne disparut que tard dans la nuit. Les Cardinaux, le Four, la Banche, et le Pilier furent parfaits. Mais toujours pas de Petite Foule ! De la faute à la Lune sans doute. Celui-ci ne sera aperçu qu'à une dizaine de milles ; juste avant qu'il ne s'éteigne.

Côté navigation : Pas un seul instant je n'éprouvai le besoin de consulter le GPS pour vérifier ma position et ma route. Les étoiles puis les phares me guidaient vraiment, contrairement à la navigation de jour où le seul père du Soleil ne suffit pas.

A 8 heures Ki-Moor rentra à Port Joinville. Etaient déjà arrivés : Smac, Ocelot, Estrella, Sapyol et Samy Jo. El Djinn et Gwenva me suivaient de près.

Tous sont donc arrivés à bon port, contents, satisfaits et prêts à recommencer.

Jean-Pierre COUTANT